

## Atelier 4

### **Comment surmonter les blocages existants pour une meilleure performance énergétique des bâtiments ?**

Isabelle MOUSSAOUI, Sociologue, GRETS EDF

#### **Sociologie des pratiques de MDE : vers quels leviers d'action ?**

*La question de l'usage et de la gestion de l'énergie et de l'électricité est un thème historique d'étude au GRETS<sup>1</sup> de la R&D d'EDF. Aujourd'hui, la « maîtrise de la demande d'énergie » est un enjeu renouvelé (contexte énergétique contraint, évolutions réglementaires liées à la nécessité d'atténuer le changement climatique...) : comment permettre aux usagers-clients de mieux consommer et de tirer le meilleur parti de leur énergie, en s'inscrivant dans les enjeux environnementaux ?*

*Nous abordons la compréhension des comportements en matière de maîtrise de l'énergie de trois manières principales :*

- *Par des retours d'expérience sur des dispositifs ou des services (par exemple, des partenariats sont créés avec des bailleurs sociaux, pour la promotion d'une politique de « réduction des charges », avec le maintien d'un bon niveau de confort) ;*
- *Par des enquêtes « exploratoires » approfondies sur des groupes sociaux, pour mieux répondre à leurs besoins et à leurs aspirations spécifiques (familles propriétaires avec enfants, populations « démunies », etc.) ;*
- *Par des enquêtes sur les systèmes d'action locaux et les filières, pour comprendre qui sont les relais d'information légitimes, et pour resituer les pratiques dans l'offre d'efficacité énergétique (par exemple, portage des conseils MDE en logement social).*

#### **Des habitudes existent, pas toujours visibles**

De réelles pratiques de gestion, de maîtrise, d'attention aux énergies existent. Les raisons évoquées par les habitants relèvent de logiques qui s'emboîtent, mais qui n'ont pas le même poids : la logique financière reste prépondérante. D'autres logiques s'y ajoutent : une logique anti-gaspillage sans doute héritée de la crise pétrolière des années 70, une logique écologique qui émerge (mais qui doit être cohérente avec la logique financière), voire une logique de critique de la surconsommation dans certaines populations.

Mais les gens ne sont pas toujours conscients de réaliser des pratiques de maîtrise d'énergie (« on fait attention », « c'est du bon sens », etc.).

<sup>1</sup> Groupe de Recherche Énergie, Technologie, Société.

**Ces pratiques sont « contrariées » par d'autres exigences de la vie familiale**

Les pratiques de maîtrise, d'attention, aux énergies ne sont pas toujours cohérentes avec les autres activités sociales. En particulier, la logique de confort peut s'opposer aux attentions en matière d'énergie. De plus, si les enfants peuvent être des moteurs de maîtrise des consommations (très tôt, les enfants reçoivent des informations écologiques à l'école, dans leurs revues, etc. ; les parents les trouvent réceptifs à leurs demandes d'attention), ils peuvent également être des freins « passifs » (les parents ont des pratiques de consommation d'énergie au nom de leur confort, comme monter le chauffage, acquérir des objets spécifiques – humidificateurs, chauffe-biberons, objets de loisirs), ou des freins « actifs » (l'adolescence est un moment de transgression ou d'insoumission aux règles parentales, dont celles d'attention aux consommations d'énergie).

**De plus, elles peuvent être limitées à cause de savoirs « flous »**

Les gens s'approprient les informations sur la maîtrise de l'énergie, concrétisent cette information en actions, parfois en contradiction avec le message initial. De plus, l'émetteur n'est pas toujours reconnu : « *c'est de la pub à la télé* », disent certains.

Les comportements évoluent, en lien avec des informations diffusées ou des campagnes de sensibilisation. Par exemple, la préconisation d'une température à 19°C comme température maximale semble entrer doucement dans certains foyers (mais en cas d'absence des enfants).

Cependant, les messages peuvent être contradictoires. Entre l'éducation qui dicte d'éteindre les lumières en sortant d'une pièce et la préconisation technique de laisser les ampoules « basse consommation » allumées longtemps, comment faire ? D'ailleurs, peu de gens savent ce que signifie ce « longtemps »...

**Le bâtiment lui-même peut être un frein aux pratiques de maîtrise de l'énergie**

Lorsque le bâti est ancien, les propriétaires de leur logement ont la possibilité de réaliser des opérations de rénovation. Mais leurs contraintes budgétaires restreignent bien souvent l'ampleur des travaux, ainsi que leur fréquence. Les classes moyennes aujourd'hui ont des pratiques de rénovations : isolation des murs, des fenêtres, du toit, pour améliorer l'efficacité du chauffage, pose de velux ou de portes-fenêtres pour avoir plus de clarté, question d'un chauffage au bois complémentaire ou subsidiaire. Mais l'impression d'être « *toujours en travaux* » et l'attente d'avoir le budget pour les effectuer freinent les familles propriétaires dans leur processus de rénovation.

Même dans les bâtiments neufs, des infrastructures ne favorisent pas les gestes et habitudes de MDE : l'absence de plafonnier peut pousser à placer un halogène, des double-boutons rapprochés dans les salles de bain et les cuisines poussent à allumer les deux luminaires disponibles en même temps, etc.

**Mais alors, quels leviers d'action pour des changements de comportement durables ?**

Si la rupture reste un objectif global, les moyens concrets de mise en œuvre d'une telle politique devront peut-être prendre des chemins détournés, prenant en compte les habitants, car ceux-ci ont aussi à nous apprendre sur le thème de la maîtrise de l'énergie.

La contrainte et la culpabilisation ne sont pas des moteurs suffisants pour que les comportements et les perceptions évoluent. Les Français établissent un lien très fort entre confort et intégration sociale, entre consommation d'énergie et modernité. La rupture en termes de pratiques équivaut alors au renoncement, à l'exclusion. D'autres moyens seraient à envisager : en particulier, prendre en compte les habitudes, qui ont intégré des pratiques de MDE, et dépasser la liste de conseils fragmentés, pour chercher à élaborer un « système de conseils », qui ne cache pas les difficultés et les contradictions de mise en œuvre. D'autres pistes seront évoquées lors de l'atelier.

---

Isabelle MOUSSAOUI, GRETS EDF

isabelle.moussaoui@edf.fr